Église néo-apostolique
de Suisse



Nouvelles 17.11.2019

Saint-Gall : service divin ministériel avec l'apôtre-patriarche J.-L. Schneider

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré, le dimanche 17 novembre 2019 dans l'église de Saint-Gall, un office religieux pour les ministres actifs et retraités et leur partenaire, avec vidéotransmission dans toute l'Europe. L'apôtre-patriarche était **accompagné des 15 apôtres de district en activité dans le monde, des apôtres de district adjoints et des apôtres de Suisse.**
C'est avec beaucoup de « cœur à l'ouvrage » que les préparatifs en vue de cette grande journée avaient été menés à bien. L'apôtre-patriarche était attendu à Saint-Gall avec beaucoup de joie.

L'autel était magnifiquement décoré, avec des couleurs automnales. Les productions de l'orchestre et du chœur ont préparé l'assemblée en vue du service divin.

Avant la célébration, l'apôtre Burren souhaita la bienvenue aux participants en leur souhaitant de pouvoir expérimenter Dieu dans toute sa grandeur. Il a interpellé la communauté en fête avec ces mots : « Seigneur, je ne te laisserai pas aller, que tu ne m'aies béni. »

Dans la prière d'introduction, l'apôtre-patriarche mit un accent particulier sur la reconnaissance : merci à Dieu pour sa toute-puissance, son amour, sa patience, sa confiance ; merci également à Dieu de nous accorder sa force, son assistance et sa bénédiction sur notre travail.

Dieu est omnipotent, rien n'est impossible pour lui. Il fait exactement ce qu'il a décidé. Tout ce qu'il fait émane de son amour pour les hommes. Dieu connaît tous ses enfants, prend part à leurs douleurs, peut aider chacun.

Les mots de reconnaissance prononcés dans la prière introductive constituèrent le fondement du service divin. L'apôtre-patriarche fit lecture de la parole biblique suivante, qui a servi de base à sa prédication : « Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22 : 31-32).

Au début de son allocution, l'apôtre-patriarche remercia tous les frères et les sœurs pour les services qu'ils assument bénévolement, avec beaucoup d'abnégation. Cela constitue une grande richesse pour l'apostolat, une richesse pour l'Eglise néo-apostolique, et est admiré également depuis l'extérieur. La particularité de cette richesse est qu'elle n'est pas destinée aux apôtres, à une organisation, à une Eglise, mais au Seigneur, et par amour pour lui ! Et LUI nous donnera son salaire – la communion parfaite avec Jésus-Christ, qui surpassera toute chose. A la fin, aucun enfant de Dieu ne pourra affirmer que son engagement n'en valait pas la peine. Chacun pourra affirmer avec certitude qu'il n'aura pas « gagné » le salaire qu'il recevra de Dieu.

Après ces remerciements, l'apôtre-patriarche en vint à la parole biblique. Celle-ci rappelle un élément fondamental, à savoir que Jésus-Christ, jadis comme aujourd'hui, appelle des serviteurs en vue de l'achèvement de son Œuvre. Dieu nous a prédit que notre service ne serait pas facile, qu'il y aurait des tentations, que nous aurions à combattre. Ces prédictions sont décrites à plusieurs endroits dans la Bible (cf. par exemple les « tentations » dont il est question dans l'épître de Pierre). Souvent nous nous imaginons qu'il en va d'un concours des différentes communautés croyantes et que nous, en tant que communauté chrétienne, nous gagnons. Mais ce n'est pas ainsi. Il est question exclusivement de notre relation personnelle avec Jésus et non de s'attirer des pouvoirs sur le « marché des religions ».

Le diable s'attaque à nous par nos points faibles, il s'attaque à notre foi exactement au moment où nous ne comprenons plus le monde, où l'on est désemparé et où nous ne savons plus comment agir.

Dans cette situation, il y a le danger que nous nous éloignions de Jésus-Christ et que nous n’entendions pas ce qu’il veut nous dire, parce que nos propres connaissances et expériences figurent au premier plan.

Nous devons être des serviteurs du Seigneur et faire ce qu’il nous dit, indépendamment du fait que, selon notre vision, cela soit prometteur de succès ou non.

Le message de ce service divin est le suivant : rester en communion avec Jésus-Christ, rechercher constamment sa proximité, et ne pas nous laisser déconcerter par les événements dans le monde.

Les apôtres de district Nsamba de Zambie et Kolb des USA soulignèrent avec insistance ce message divin lors de leur contribution à la prédication.

Le moment de silence observé lors de préparation à la célébration de la sainte cène fut particulièrement émouvant. L’apôtre-patriarche évoqua la question que Jésus posa par trois fois à Pierre : m’aimes-tu ?

Les apôtres Burren et Deubel, en tant que représentants des défunts lors de la sainte cène qui leur était destinée, reçurent l’hostie à leur place.

Le service divin fut soutenu par des morceaux produits par l’orgue et l’orchestre ainsi que des chants du chœur qui ont touché les cœurs. Le chant « Dieu, Dieu, nous te remercions » mit le point final à cette heure de bénédiction particulière.